

Journée d'étude - Confiance dans l'information : quel rôle pour les bibliothèques ? - Bpi, 7 décembre 2021

Rencontre 2 : présentation de l'atelier « Femmes et hommes dans les médias : à égalité ? »

Organisé par la Bpi dans le cadre des ateliers du Parcours média à destination des élèves des collèges et lycées.

Animé par **Benoît Descharrières** et **Valérie Robin**, bibliothécaires, Bpi.

Depuis 2016 la Bpi développe des ateliers d'EMI à destination des collèges et lycées. Partant du double constat de la récurrence des stéréotypes de genres dans nombre de productions journalistiques et de la sensibilité des jeunes sur ces questions, la Bpi propose un nouvel atelier de décryptage de la presse écrite axé sur ce sujet. À partir d'une sélection de unes et d'articles, le travail conduit par les élèves leur permet de repérer et analyser les stéréotypes de genres, de réfléchir à leurs pratiques informationnelles et à leurs propres préjugés.

Contexte général et construction de l'atelier

Atelier à destination des collégiens et lycéens, dans le cadre du Parcours média, pensé pour accueillir des classes. L'objectif est de repérer des stéréotypes de genres dans la presse écrite (les articles sont notamment récupérés dans le désherbage des fonds). L'idée d'étendre à du matériel issu des réseaux sociaux est envisagée.

Le titre de l'atelier a fait l'objet de nombreuses discussions au sein du groupe EMI (autour des notions de genre, de stéréotypes, etc.) pour aboutir à une proposition qui couvre bien le champ de ce qu'on peut aborder dans un atelier de deux heures.

Cet atelier vient compléter le Parcours média, dont la première proposition est l'atelier Info/intox, complété ensuite par Construire son opinion et Images/intox.

L'atelier Info/intox prend pour matière l'environnement numérique, Construire son opinion les unes de presse ; pour Femmes et hommes dans les médias, le choix de travailler sur la presse papier (unes, articles et photos) vient de la volonté d'avoir une matière qui permette d'aborder l'ensemble de la thématique des stéréotypes de genres.

L'atelier a été pensé pour pouvoir travailler avec les délégués d'un établissement scolaire en leur proposant plusieurs briques, depuis Info/intox jusqu'à Femmes et hommes dans les médias.

Le groupe de travail EMI de la Bpi a collaboré dans des dossiers partagés, avant de se retrouver en réunions, d'abord entre bibliothécaires, puis avec la participation de deux journalistes, permettant de profiter d'un autre regard professionnel (Louise Bartlett et Philippe Merlant).

Le groupe prévoit toujours d'encadrer les ateliers d'une réunion de préparation puis d'un débrief à chaud qui permet de transmettre l'expérience et les ajustements éventuels à d'autres collègues.

En raison de la situation sanitaire, cet atelier n'a pu être pour le moment expérimenté qu'une fois, dans un lycée professionnel (Paris XXe) avec une classe de 1ere Bac pro Animation.

Déroulé de l'atelier

En introduction, nous montrons un reportage TV de 1955 (source INA) consacré au foot féminin et dont le commentaire est particulièrement sexiste.

La diffusion est suivie d'un recueil des réflexions des élèves.

Nous leur passons ensuite un montage de commentaires sportifs de 2014 (à l'occasion des JO de Sotchi), dont là encore le sexisme est très marqué.

Nous proposons ensuite d'ouvrir le débat en leur demandant des définitions de ce qui serait propre aux hommes et propre aux femmes, en classant les éléments dans deux colonnes. Nous présentons ensuite des éléments de structuration utilisés en presse écrite : une / titre / chapeau / article / photo / légende...

Nous distribuons aux élèves, réunis en petits groupes, une liasse d'articles choisis et leur demandons d'en produire une analyse pendant un temps de 40 à 45 minutes, à l'issue duquel chaque groupe doit faire une restitution devant l'ensemble de la classe durant 30 à 40 minutes.

Un livret, qui n'est pas encore finalisé, sera distribué à la fin de l'atelier.

Première tenue de l'atelier - lycée professionnel Etienne Dolet, Paris XXe - 7 octobre 2021

Il est important de concevoir ces ateliers de manière très découpée, de manière à ce que les différents moments évitent l'installation de l'ennui et de favoriser des temps où les élèves doivent s'organiser entre eux et des temps où ils doivent s'écouter. La structure doit viser à éviter le caractère surplombant.

L'atelier a été co-animé par Louise Bartlett et s'est tenu en présence de cinq collègues du groupe EMI.

L'atelier s'est tenu dans le CDI du lycée, pour une classe de 1re professionnelle, dont l'enseignant avait précisé qu'ils avaient un rapport à l'écrit assez difficile. C'était une classe majoritairement féminine (20 filles et 4 garçons).

Un premier écueil s'est vu dans la proposition de classer des attributs entre hommes et femmes : la plupart des exemples qui leur venaient étaient aussitôt contestés par leurs camarades (ex : le maquillage pour les femmes -> il y a aussi des hommes qui se maquillent) et la séquence n'a pas permis d'aboutir à une liste de stéréotypes genrés. Il faudra peut-être tester à nouveau cette séquence "brise-glace" pour la faire évoluer, en fonction de la perception évolutive des stéréotypes par les jeunes.

Dans cette classe d'élèves sociologiquement plutôt défavorisés, l'interrogation sur les stéréotypes de genres a aussi amené des réactions renvoyant à des situations personnelles de confrontation à d'autres stéréotypes (discriminations de classe et racisme).

Pour la séquence d'analyse de la presse, le travail a bien fonctionné une fois les groupes créés. Les animateurs doivent circuler parmi les groupes pour leur suggérer des points sur lesquels se focaliser. Ce travail a produit des analyses très fines, parfois de manière plus intuitive que construite ; là aussi les animateurs ont un rôle à jouer, pour favoriser une capitalisation des élèves sur leurs analyses.

La liasse d'articles comprenait des papiers peut-être trop longs pour certains (jusqu'à 8 pages) : il faut autant que possible l'adapter à chaque session. Cette liasse est donnée comme un matériel de travail (possibilité d'écrire dessus, etc.).

Quelques exemples du matériel mis au travail :

- Un article a-critique de Society sur les décors pour selfies (avec des photos de décors proposés à des femmes très stéréotypés)
 - les élèves n'ont pas embrayé sur le sexisme des décors, mais sur la manière dont une femme noire était photographiée par rapport à une femme blanche (mettant de côté le fait que ces photos étaient des autoportraits)
- Un article à propos de la pratique des sports extrêmes, illustré d'une photo d'hommes en action et d'une photo de nageuse en eau libre présentée passive, assise sur un rocher
 - cette fois-ci la différence de traitement et les catégorisations sous-jacentes ont été perçues et commentées
- La une de Causette « Femmes SDF, regardons les »
 - réactions assez négatives, avec une interrogation sur la nécessité de regarder plus les femmes que les hommes et sur la légitimité à montrer ces femmes
 - invite des animateurs à aller voir ce qu'est Causette, son positionnement

La liasse doit aussi comporter des articles positifs (constatation amère des collègues ayant préparé l'atelier : pour trouver des articles positifs, valorisant des femmes, mieux vaut directement aller chercher dans la presse publiée le 8 mars chaque année...).

L'atelier sera à nouveau proposé le trimestre prochain dans le cadre du Parcours média. Il fera l'objet d'une fiche pratique sur le [site professionnel](#) de la Bpi.

Échanges avec les participants

Question : Quels retours des élèves et de l'enseignant ?

Réponse : Peu de retours des élèves, pressés de partir à la fin, mais leurs prises de paroles intéressantes ont montré que la séance libérait leur parole et abordait des sujets qui les touchait. Pas de retour à froid de l'enseignant. Il faut constamment être attentif au maintien d'une écoute bienveillante : ne pas laisser se développer les ricanements ou les remarques négatives.

Remarque : Vous l'animez avec une journaliste et vous étiez assez nombreux, il peut être plus difficile de l'animer en étant deux bibliothécaires face à une classe.

Réponse : De notre côté, l'atelier sera à tester à la Bpi avec d'autres classes. La présence de la journaliste permet d'avoir un retour critique, c'est aussi un moment de formation pour nous. Comme ce sont des sujets qui sont désormais abordés à l'école, via le parcours citoyen, il est intéressant de travailler en partenariat avec un enseignant qui souhaite développer quelque chose de suivi.

Question : Ne faudrait-il pas utiliser leurs outils quotidiens ? Leurs smartphones ?

Notamment Instagram où on peut aussi trouver des posts très sexistes aussi bien que des comptes féministes (comme « Préparez-vous pour la bagarre »).

Réponse : Nous nous sommes posé la question, mais le choix de la presse écrite est aussi technique et matériel, dans la mesure où on doit pouvoir le faire dans un CDI, là où il n'y aurait pas le nombre suffisant de postes informatiques. De plus, nous en profitons pour introduire des notions propres à la presse écrite (une, titre, chapeau, etc.) qui sont intéressantes à connaître et à discuter. On ne s'interdit pas de réfléchir à une version adaptée aux réseaux sociaux. Si des expériences sont menées, nous sommes preneurs de retours.

Question : Quels sont vos critères de veille pour constituer les liasses ?

Réponse : Il y a 5 critères pour classer les articles

En rouge : stéréotype à fond

En orange : femmes pas assez visibles, expressions maladroites

En vert : déconstruit les stéréotypes

En violet : féminisme, réflexion sur l'égalité femmes-hommes

En gris : varié

On essaie d'avoir de la matière issue de chacun des critères dans la liasse proposée lors de l'atelier.

Question : Que contiendra le livret donné à la fin ?

Réponse : Quelques clés sur les stéréotypes, les préjugés et des questions à se poser, du type « Qui parle ? », « D'où parle-t-il ? ». C'est un outil que nous voulons très simple.